

Blainville-sur-Orne

Ce métier où femmes et hommes font genre à part

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 25 janvier 2018

597 mots



Jules et Clément, futurs sages-femmes. Liam (à gauche, photo de droite) est en terminale professionnelle ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne). - Crédit Ouest-France

Les élèves du collège Langevin-Wallon ont participé à une journée égalité filles-garçons dans les parcours de formation et égalité femmes-hommes dans le monde du travail.

L'initiative

Élise est capitaine de police, Mickaël est vendeur de parfums, Clément et Jules sont en 4^e année de sage-femme, Manon et Louana sont étudiantes et en 1^{re} année d'architecture et construction, Zoé est en seconde menuisier agenceur, Liam est en terminale professionnelle ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne). À l'heure des polémiques sur le genre, eux vivent tranquillement l'égalité au quotidien.

Pour les élèves du collège, le jeu consiste à trouver le métier de chacun. « **À votre avis, quel métier j'exerce ou vais-je exercer bientôt** », demandent les différents professionnels ou étudiants qui se déplacent successivement de salle en salle afin de rencontrer des petits groupes d'élèves, accompagnés d'un professeur.

Un métier féminin

Clément et Jules, en 4^e année de sage-femme à Caen, rencontrent un premier groupe. Les questions fusent. « **Les élèves ont une liste de métiers (plus que le nombre d'intervenants). Les questions ne peuvent appeler qu'une réponse négative ou positive. Dans le cas d'une réponse positive, l'élève a le droit de proposer un nom de métier** », précise Thierry Bordès, principal du collège. Les élèves finissent par trouver !

S'entame un moment de parole entre les deux futurs sages-femmes et les élèves. « **Comment vivez-vous votre métier dans un milieu où vous êtes minoritaire en tant qu'homme ?** » demande une élève. « **La profession de sage-femme est ouverte aux hommes depuis 1982. Nous ne sommes que 2 % d'hommes dans cette profession aujourd'hui** », détaille Jules.

Plane la curiosité côté élèves, car la profession appartient à un monde de femme dans l'esprit de beaucoup de gens. « **Nous exerçons notre profession médicale au même titre que nos**

collègues femmes », réplique Clément.

Dans une autre classe, Manon et Louana sont en 1^{re} STI2D architecture et construction. Rapidement, la classe trouve leur futur métier. « **Les femmes sont de plus en plus nombreuses dans ce secteur** », indiquent-elles. Manon espère devenir architecte naval et Louana, décorateur d'intérieur. Elles parlent de leur formation, du choix de la filière et de la durée des études. « **C'est un choix bien réfléchi, pourtant l'écart de salaire reste toujours considérable entre les hommes et les femmes.** »

En France, le salaire mensuel des femmes est inférieur de 22,8 % à celui des hommes selon l'Institut national de la statistique et des études économiques en 2014 (Insee). « **À travail égal, salaire égal** », cette revendication est loin d'être une réalité !